**Jean 14, 22 à 30** – Dimanche 1 er Mai 2016 – la Paix, Trop simple pour être vrai ? Pasteur Françoise Sternberger

**27**Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne.

La Paix. Nous méditons aujourd’hui ces paroles d’adieu de Jésus à ses disciples dans un Evangile, l’Evangile de Jean, écrit certainement dans cette région du monde aujourd’hui si loin de la paix.

Peut-être à Ephèse, si près de la Syrie.

Là où le monde n’est pas en paix. Loin de là. La tragédie que vivent tant d’hommes, de femmes, d’enfants ne peut que nous inquiéter, nous éprouver. il y a seulement un peu de paix à accueillir quelques uns de ces réfugiés.

Et à garder, regarder, nous rappeler, nous souvenir de ces paroles de paix, dans nos temples, nos églises. Nos cultes.

Je ne crois pas que ces paroles que nous gardons soient vaines parce que le monde n’est pas en paix.

**« 27**Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. »

Comme le monde donne. Le monde ne connait que la paix par les armes. De la Pax Romana, cette paix romaine dont sont témoins aussi les évangiles, une paix de domination qui n’a pas évité la guerre juive et la destruction du temple, de la paix romaine à la dissuasion nucléaire, la paix que le monde donne est une paix suspendue à une menace ou une domination. On est parfois enclins à supporter beaucoup de choses pour rester en paix.

Je ne vous donne pas la paix comme le monde donne.

Il y la paix des armes et aussi les armes de la foi. Le désarmement intérieur. Je crois qu’il existe toujours ce mouvement qui s’appelait « réarmement moral » qui travaillait à la paix et à la réconciliation, et puis il y a l’armée du salut.

Tout le monde est concerné par la paix, et les stages, publications de développement personnel fleurissent.

Une simple recherche d’un clic sur google et on trouve: “Le Programme de Développement Personnel est un défi de 42 jours qui vous enseignera des techniques simples à utiliser pour le développement de la paix intérieure. Vous pouvez apprendre à méditer gratuitement tout en décrivant votre expérience. Nos coaches de la paix (peace coaches) vous accompagneront en ligne. Ils vous soutiendront le long de votre parcours, en répondants à toutes vos questions.”

Le monde cherche la paix et le monde a ses entrées et ses méthodes.

« Je vous laisse ma paix, dit Jésus. »

Petite parole, trois mots, si simple, si énorme : je vous laisse ma paix.

Nul besoin de stages, de coach. La paix est un don, elle est abandon, je vous la laisse.

C’est vrai dira Jésus lui-même qu’il est plus facile de donner que de recevoir. Recevoir le don de la paix, c’est l’histoire de toute une vie !

Je vous donne la paix, je vous laisse ma paix, précise Jésus.

Parce que la paix c’est vague, quelle paix, tranquillité, sécurité, absence de souffrances, détachement, maîtrise de ses sentiments, il y a toutes sortes de paix.

Et il y a la paix de celui qui part, la paix devant la mort.

Première victime des persécutions religieuses de chrétiens pourrait-on dire, Jésus part en paix. Parole étouffée par les discours des puissants, de l’adversaire, du prince de ce monde, cette parole de paix ne peut être audible que pour ceux et celles qui sont touchés par ce Christ Jésus, lumière du monde, prince de la paix.

La paix de Jésus est en lui, en sa présence, dans sa parole, la parole. Ce seul commandement, commandement nouveau, de Jésus dans cet évangile : Comme je vous ai aimés, aimez -vous les uns les autres.

C’est pourquoi il est si vital, si essentiel de garder cette parole.

Les chrétiens ne sont pas à part du monde, nous sommes du monde et dans le monde. Le monde est là dans la diversité des personnes présentes dans nos assemblées ouvertes à tout le monde. Mais les chrétiens, hommes et femmes du monde, ont dans ce monde une vocation particulière : celle de garder ces paroles. Paroles du Fils, parole de Dieu.

C’est dans cette vocation là de gardien de la parole, de gardien amoureux, que se trouve le don de la paix, l’héritage de cette paix profonde du christ.

Une paix qui fait sa demeure à l’intérieur. Pas superficiellement comme une image de paix. Une apparence, un dire.

Au fond de soi, il y a cette part de paix donnée, laissée en garde par le Christ. Paix du pardon véritable reçu en Dieu. Paix de l’amour véritable reçu en Christ. Paix soufflée par l’Esprit qui réveille en nous ces paroles enfouies, oubliées. Va en paix. Que la paix soit avec toi. Vous n’êtes pas orphelins, seuls, abandonnés, livrés à vous-mêmes. Nous ferons en vous notre demeure dit le christ. Une demeure de paix.

Ma loi n’est pas à chercher au-delà de vous, dans le ciel ou dans les mers. Ma paix est tout près de vous. Eternellement, durablement. Accueillir cette paix c’est dire non au prince de ce monde. Non à l’envie de se justifier, d’avoir raison. Ou d’éviter de se confronter, de souffrir, de traverser nos chemins de vie..Laisser aller la paix, je vous laisse ma paix, dit jésus. La paix se passe, se laisse, retenue, maîtrisée, elle ne serait plus paix.

Je me demande, peut-être à tort, vous me le direz, si l’Eglise, les églises ne font pas un peu fausse route à vouloir faire la paix, au risque de l’activisme, plutôt que d’être en paix, d’être dans l’accueil de la paix, gardiennes de ce trésor biblique d’une parole vivante, engageante, agissante. Laisser agir la parole en nous plutôt que d’agiter nos mots et nos têtes, dans une course effrénée.

Nous avons mis le jardin partagé dans nos projets d’Eglise. Cultiver ensemble ce jardin, être un peu gardiens de la terre, de façon zen, avons-nous dit, c’est autre chose qu’une activité de plus. Je crois que nous pouvons les mains dans la terre, les uns avec les autres, participer à la culture de la paix. Les pieds dans l’humus, qui donnera humain et humilité. A l’écoute de la sagesse de la terre, des saisons, du rythme de la vie et de la croissance. D’une terre généreuse. Tous seront invités à récolter les prunes, cerises, abricots cet été et à cuisiner ensemble des confitures, à donner, partager…

Je crois qu’il y a là une intuition qui va plus loin que «  s’occuper du parc »…

Frère Aloïs le prieur de Taizé que je rencontrais avec un collègue pasteur et un collègue curé pour un projet d’une maison d’unité à Lyon, nous disait : simple, faites simple.

Je vous donne la paix, je vous laisse ma paix. Dit Jésus. Si simplement.

Il ne dit même pas : faites œuvre de paix, faites la paix.

Je vous la laisse.

**Trop simple pour être vrai ?** Seul celui qui m’aime peut garder cette parole dit le Christ. Ça se comprend mieux ainsi !

Que cette paix vienne au secours de nos vies souvent difficiles, de nos douleurs, de nos doutes. Qu’elle ait le gout et la saveur de l’amour. Soyons simples.

Amen

Françoise STERNBERGER